

AMICALE DES ENFANTS DE CHRZANÓW

LETTRE D'INFORMATION n° 12

Février 2014

Notre fidèle ami, Léon BAKON nous a quittés.

Plus d'une centaine de personnes l'ont accompagné ce mardi 17 décembre au cimetière de Bagneux.

Ses nombreux amis de la Société de Chrzanów, de l'association Mémoires du Convoi 6, de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants, du Farband, de la chorale Didl Dam de l'Arbeter Ring sont venus lui témoigner un dernier hommage.

Nous présentons nos condoléances attristées à Suzanne BAKON son épouse, Evelyne sa fille, à ses petits-enfants et arrière-petits enfants ainsi qu'à sa famille.



Bureau 2013

Président :

M. Mendel
MONDSCHIEIN
83, rue Lafayette
75009 PARIS
01 42 85 08 45

Vice-président :

M. David SZNICER
14, rue de l'Echiquier
75010 PARIS
01 48 24 88 84

Secrétaire :

M. Claude UNGAR
3 bis, rue Carnot
92300 LEVALLOIS PERRET
01 47 59 03 91
06 65 53 41 99
ragnu@club-internet.fr

Trésorier :

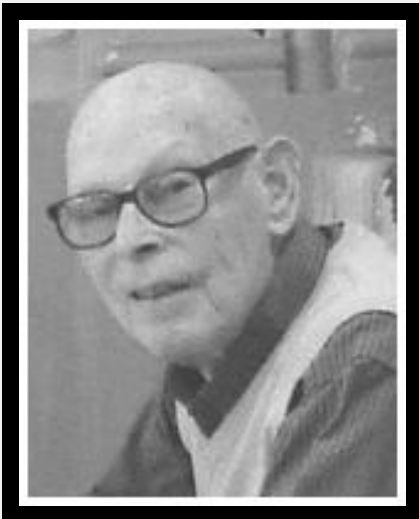
M. Jacky SCHWARTZ
57, rue Etienne Maray
75020 PARIS
01 40 31 19 59
06 07 81 58 84
jackysc@free.fr

Président sanitaire :

M. Bernard FRIEDMAN
59, avenue de Flandre
75019 PARIS
01 40 36 61 16
jenny.friedman@dbmail.com

Président honoraire :

M. Léon BAKON
118-130, avenue Jean Jaurès
75019 PARIS
01 42 40 21 62
06 10 04 82 48



Après la cérémonie d'inhumation officiee par Monsieur le Rabbin Lemel, ses camarades de la chorale ont chanté plusieurs chansons émouvantes en yiddish.



Pendant plus de 30 ans, Léon BAKON s'est occupé de l'Amicale des Enfants de Chrzanów avec beaucoup de dévouement. Il a ainsi cumulé la charge de Trésorier et Secrétaire de notre Société.

Son entrain, sa gentillesse et sa générosité nous manquent déjà.

Mme Jenny FRIEDMAN

Mme Nicole SCHNITZER
06 21 83 86 96

Des nouvelles d'Israël

Visite traditionnelle aux Chrzanower d'Israël qui se réunissent tous les lundis matin dans un café du centre commercial de Gan Haïr, à Tel Aviv. Nous nous y sommes rendus sans les avoir prévenus. Comme s'il nous attendait, Josef Weissler, le Président de la société en Israël, avait préparé une enveloppe avec des documents et des photos. Josef nous a rappelé qu'il n'existe plus au monde que deux sociétés organisées des Chrzanower : celle en Israël et la nôtre, en France. Jadis, il en existait une à New York, une autre en Belgique. Josef Weissler nous a dit sa détermination à évoquer dans toutes circonstances l'existence de la communauté détruite des Juifs de Chrzanow.

Outre les cérémonies, à la veille de Pourim, pour le souvenir de l'anéantissement du ghetto de Chrzanow au kibbutz Beit Lohame Haghetaot, au nord du pays, là où sont conservées les archives de la Société, il y a la participation au Yom Hashoah, la Journée de la Shoah, à Yad Vashem (voir en page 8).

Une autre action de la société israélienne pour faire perdurer la mémoire de la communauté de Chrzanow est de participer à la pose de plaques commémoratives. C'est ainsi qu'en 2010, ils sont allés visiter et se recueillir devant 21 stèles à la mémoire de 21 personnes assassinées dans le camp de Trutnov (Tratenau) dans l'ancienne Tchécoslovaquie, ainsi qu'à Bernsdorf (Bernardite). (Voir page 7).

Ils ont également aidé financièrement le voyage d'élèves du lycée Re'ut de Jérusalem dont nous vous avons parlé dans les « Lettres d'Information N° 6, 7 et 8 ». Le projet Gidonim consistant à restaurer des cimetières juifs en Pologne, notamment celui de Chrzanow, et en recensant les pierres tombales encore existantes. Le cimetière de Chrzanow qui s'étend sur 1,6 hectare est depuis entretenu par la municipalité. □

E & C U



(Tel Aviv, novembre 2013)



Josef WEISSLER et Eliane UNGAR



Frajdia GASWIRTH



Lola BERMAN

Réunion et Assemblée Générale dimanche 2 mars à 15 heures

à l'U.S.J.F.-FARBAND
5 rue des Messageries 75010 PARIS
(métro Poissonnière)



Madame, Monsieur, Cher(e) Sociétaire,

Nous comptons sur votre amicale présence à notre **Assemblée Générale** autour de pâtisseries et de verres de thé de l'amitié.

ORDRE DU JOUR

Comme chaque année, nous nous réunissons afin de commémorer le souvenir de nos chers disparus.

Nous réciterons à cette occasion les prières rituelles du *Kaddish*.

- 1) Election des membres du Bureau et renouvellement partiel du Bureau**
Appel à candidature(s) : Les Sociétaires de l'Amicale qui souhaiteraient postuler pour faire partie du Bureau sont invités à se mettre en contact avec le Secrétaire.
- 2) Compte-rendu d'activité 2013. Nouveaux sociétaires. Bilan comptable.**
- 3) Situation des caveaux l'AMICALE DES ENFANTS DE CHRZANOW**
- 4) Cotisation pour 2014 inchangée : 40 € par foyer**
Gratuité pour les enfants mineurs à charge ; Enfant majeur étudiant : 20 € ; Enfant majeur : 40 €
- 5) Collecte des noms des victimes de la Shoah (Daf-Ed) pour Yad Vashem** (voir page 6)
- 6) Projets 2014 : Repas convivial annuel**
- 7) Questions diverses**

Dans l'attente de nous retrouver ensemble,
Recevez Madame, Monsieur, Cher(e) Sociétaire, nos fraternelles salutations.

Pensez à nous envoyer votre adresse mail à : ragnu@club-internet.fr



L'ANNEE 1942 (suite)

La pendaison des sept Juifs fut le signal du commencement de l'extermination planifiée des Juifs de Chrzanów.

Le 30 mai, tous les Juifs de Chrzanów reçurent l'ordre de se rendre aux différents endroits de rassemblement indiqués. On donnait à cette action, le nom innocent de « réinstallation » car à l'époque nous ne savions pas exactement ce que l'usage de ce terme impliquait. Les Allemands donnèrent l'ordre à chacun de prendre quelques effets personnels. Le directeur du Conseil juif central de Sosnowiec, Moniek Merin, était venu en compagnie de sa secrétaire, Madame Czarny. Ce sont eux qui, avec l'aide de membres de la Gestapo, se sont chargés de la sélection, ce sont donc eux qui ont déterminé qui devait vivre et qui devait mourir. Les Juifs étaient alignés en rangées et divisés en trois groupes. Le premier groupe devait rester là. Le deuxième groupe devait être envoyé dans les camps de travail. Le troisième groupe, qui comprenait les personnes âgées et les malades devaient être « réinstallés » ailleurs. Environ 3.000 Juifs de Chrzanów furent emmenés ce jour-là. Parmi eux, il y avait des anciens qui figuraient parmi les personnes les plus respectables de la communauté, en particulier le juge Nute, Cheil Perlstein et Moïse Lipshitz (ce dernier s'était montré un philanthrope infatigable pendant toute l'Occupation). En un mot, ce fut l'élite de la communauté juive de Chrzanów qui se retrouva enfermée dans l'école élémentaire et dans les synagogues et qui fut ensuite conduite à Auschwitz qui était si peu éloignée de la ville.

Comme nous l'avons dit précédemment, un grand nombre de Juifs disposaient de certificats spéciaux ou étaient employés à divers travaux pénibles. Bien que ces certificats étaient loin d'avoir conservé la même valeur qu'autrefois, un grand nombre de détenteurs de ces certificats avaient été emmenés dans des camps de travail en mars ; d'autres en revanche continuaient à travailler dans les divers emplois publics sous la direction de l'inspecteur du travail municipal le dénommé Kleinecke. Cet Allemand avait peut-être été bien intentionné en pensant que les Juifs qui travailleraient sous ses ordres ne seraient jamais

envoyés ailleurs. Il avait également tout essayé pour impliquer des Juifs dans des industries d'intérêt vital ; il avait d'ailleurs donné l'assurance aux Juifs qui travaillaient pour lui, qu'il n'y avait aucun danger d'être emmenés dans des camps. Malgré ses promesses, en juin 1942, tous les Juifs employés par Kleinecke reçurent l'ordre de partir pour les camps. On ne leur donna même pas le temps de rassembler les quelques affaires indispensables, mais ce qui est encore pire c'est que ces travailleurs « protégés » furent directement transportés de leur lieu de travail dans des camps. Une fois de plus les Juifs eurent l'occasion de vérifier ce que valaient les garanties données par les Allemands.

Les mots manquent pour décrire les difficultés dont souffrirent les Juifs de Chrzanów au cours de l'année 1942. Comme ce fut le cas pour Job, les difficultés survinrent les unes après les autres selon un rythme rapide. Avant même que les Juifs soient parvenus à reprendre leur souffle, une autre forme de torture surgissait. Ils n'avaient pas même le temps de penser à leur situation désespérée. Les Allemands se dépêchaient d'assassiner les Juifs en allant aussi vite que possible et en employant des moyens si terribles qu'à la fin, les Juifs cessèrent presque de prêter attention aux victimes qui souffraient individuellement entre les mains de la Kripo [*Kriminalpolizei*] ou de la Gestapo.

Parfois c'était des Juifs isolés, d'autres fois des familles au grand complet qui, sous divers prétextes aussi ridicules les uns que les autres, étaient systématiquement envoyés dans l'enfer d'Auschwitz. Un cas typique de la conduite des Allemands fut la déportation de David Wachsberd (Bishte) et de Fasel Weber, deux personnalités dont les Allemands n'avaient pourtant aucune raison de se plaindre. A l'époque il était absolument impossible de découvrir les raisons pour lesquelles ils avaient été renvoyés ; parmi les hypothèses qui avaient cours, on disait que ces deux là, par ailleurs également membres du Judenrat, étaient au courant d'un trop grand nombre de secrets concernant la police et que vraisemblablement, le but décidé en l'occurrence par la police était de faire disparaître les

collaborateurs dont elle s'était servi jusque-là pour perpétrer ses buts démoniaques.

Les 3000 Juifs que les Allemands venaient juste d'emmener ne leur suffisaient pas. Le Moloch d'Auschwitz exigeait constamment de nouvelles victimes pour tester les chambres à gaz et les crématoires nouvellement mis en service. Puis ce fut à la fin de juillet, ou au début d'août que la police annonça que tous les Juifs restant encore à Chrzanów devaient immédiatement se rendre dans un certain endroit pour faire tamponner leurs

papiers d'identité. On commença par supposer qu'il s'agissait d'un recensement devant permettre aux autorités de déterminer combien il restait exactement de Juifs à Chrzanów (du moins il s'agissait là du prétexte qu'avait donné Merin pour rassurer). Pendant que les gens faisaient la queue pour faire tamponner leurs papiers, les Allemands encerclèrent l'endroit où s'effectuait cette opération pour répéter le même jeu que d'habitude. Plusieurs centaines de Juifs furent arrêtés et envoyés vers l'Enfer. □

CARNET

Nos peines

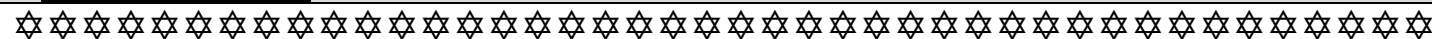
Nous avons l'infinie tristesse de vous annoncer le décès de **Serge FRIEDMAN**, survenu le samedi 10 août 2013, à l'âge de 59 ans. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Bagneux.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à
Jenny et Bernard FRIEDMAN, ses parents
Evelyne FRIEDMAN, sa sœur
sa famille et ses proches.



Nos déplorons le décès de Madame **Jeanne KERNER**, survenu à l'âge de 102 ans. L'inhumation a eu lieu le 26 novembre 2013, à Bagneux, dans un caveau de l'Amicale des Enfants de Chrzanow.

Nous adressons nos condoléances attristées à
son époux, Paul KERNER, qui a fêté ses 100 ans en septembre dernier
sa nièce Rolande KERNER
sa famille et ses proches.



Mazel Tov

Bar-mitzvah d'Ilan,

*Bar
Mitzvah*

le petit-fils de

Léon et Suzanne Bakon.



Bienvenue à

M. Laurent SCHWARTZ
et Mme. Laurence SCHWARTZ

Laurent est le fils de Jacky, notre dévoué Trésorier.

Mme. Arlette LAUFER

Arlette LAUFER est la fille de Madame Chana LAUFER née RUBENSZTEJN.

Collecte des noms des victimes de la Shoah Se souvenir du passé pour forger l'avenir

Remplissez un formulaire pour chacune des personnes assassinées pendant la Shoah dont vous connaissez le nom, que ce soit **un membre de votre famille, un ami ou une connaissance**,... même si vous n'avez que des informations incomplètes ou fragmentaires.

Formulaires à retourner à

Claude UNGAR
3 bis rue Carnot - 92300 LEVALLOIS PERRET

Nommer les victimes de la Shoah

A ce jour, plus de **4 millions de noms** de victimes de la Shoah sont déposés et consultables sur le site Internet de Yad Vashem.

Yad Vashem travaille sans relâche pour retrouver les noms, les histoires et les photos des Juifs assassinés pendant la Shoah.

Il nous manque encore presque **2 millions de noms** que nous nous efforçons de retrouver en recoupant les informations de nos archives numérisées, en «épluchant» partout en Europe, les archives nationales et régionales, en lançant des appels à témoignage auprès des jeunes générations pour qu'ils inscrivent leurs proches.



"Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs, un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne s'effaceront pas".
Isaïe, 56.5

"Ils nous ont pris nos vêtements, nos chaussures, et même nos cheveux ; si nous parlons, ils ne nous écouteront pas, et même s'ils nous écoutaient, ils ne nous comprendraient pas. Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom : et si nous voulons le conserver, nous devons trouver en nous la force nécessaire pour que derrière ce nom, quelque chose de nous, de ce que nous étions, subsiste."

Si c'est un homme,
Primo Lévi



Salle des Noms, Musée d'Histoire de la Shoah
Yad Vashem, Jérusalem

Nous soutenir dans cette mission

C'est permettre d'identifier chaque victime et lui redonner une identité qu'on a voulu lui nier.

C'est faire échec à la volonté des nazis et de leurs collaborateurs d'effacer le peuple juif de la mémoire de l'humanité.

C'est garantir la vérité historique pour les nouvelles générations face aux tentatives des négationnistes qui veulent effacer les crimes du passé afin de perpétuer la haine raciale et l'antisémitisme.

C'est rejoindre l'ultime effort de notre génération pour compléter la « Base de Données des Noms des Victimes de la Shoah » jusqu'à atteindre les six millions de noms dans les cinq prochaines années.

Yad Vashem sollicite le soutien de tous ses amis dans le monde afin de mener à bien cette mission sacrée.

C'est un devoir de mémoire.

C'est une mission pour l'avenir.



PLAQUES COMMEMORATIVES EN REPUBLIQUE TCHEQUE

A la mémoire de jeunes femmes de Chrzanów et des alentours, utilisées pour le travail forcé

(photos communiquées par Josef Weissler, Association des Chrzanówer en Israël)



TRUTNOV (TRATENAU)

41 pierres tombales symboliques dans le cimetière de Trutnov, à la mémoire de 41 femmes et jeunes filles. Seuls, 21 noms ont pu être identifiés. Les corps avaient été enterrés dans plusieurs endroits. Leurs reliques ont été regroupées et inhumées dans une fosse commune de ce cimetière, après 1945.

Les femmes travaillaient dans plusieurs manufactures textiles (Hasse et Cie; Etrich et Vereineigte Textilwerke; K.H. Barthel).

Ce camp, établi en 1941, est devenu un sous-camp de GROSS-ROSEN le 22 mars 1944. Il a été libéré le 6 mai 1945.



Le camp de BERNADITE (BERNSDORF), à quelques kilomètres de Trutnov, était un sous-camp dépendant de GROSS-ROSEN.

Il n'y avait que des femmes employées au travail forcé dans des filatures de jute.



COMMEMORATION DE L'ANNIHILATION DU GHETTO DE CHRZANOW à Beit Lohamei Haghetaot (février 2013)

Comme tous les ans, à la même période de l'année, les Chrzanower d'Israël se réunissent à Beit Lohamei Haghetaot pour commémorer la destruction du ghetto de Chrzanow, le jour de Pourim 1943.

Au musée de Beit Lohamei Haguetaot, sont déposées les archives données par la Société israélienne.

Les documents et photos que nous possédons en France y sont également déposés.



YOM HASHOAH à YAD VASHEM (avril 2013)



De nombreuses délégations de Sociétés, Amicales et Organisations juives étaient présentes à Yad Vashem pour Yom Hashoah, en ce soixantième anniversaire de la création de cette institution.



Khava SCHWARZFELD (à gauche), Secrétaire des Chrzanower en Israël
à côté d'Avner SHALEV, Directeur de Yad Vashem

(photos communiquée par Josef WEISSLER)